

INCONSCIENT ET CULTURE



Les enveloppes psychiques

Didier Anzieu

**J. Doron • D. Houzel • A. Missenard • M. Enriquez
A. Anzieu • J. Guillaumin • É. Lecourt • T. Nathan**

DUNOD

LISTE DES AUTEURS

DORON, Jack

Psychologue clinicien, Professeur de psychologie clinique et de psychopathologie à l'université Victor Segalen – Bordeaux II.

ANZIEU, Didier

Professeur émérite à l'université Paris X – Nanterre, psychanalyste, membre titulaire de l'A P F.

HOUZEL, Didier

Professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université de Caen, membre de l'A P F.

MISSENERD, André

Psychanalyste, ancien président du Quatrième Groupe (Organisation psychanalytique de langue française), ancien Président du Ceffrap.

ENRIQUEZ, Micheline

Psychanalyste, membre titulaire du Quatrième Groupe.

ANZIEU, Annie

Psychanalyste, membre titulaire de la S P P., Professeur émérite à l'université Lumière – Lyon II.

LECOURT, Édith

Professeur de psychologie clinique et de psychopathologie à l'université Paris V, psychanalyste et secrétaire générale de l'Association française de musicothérapie.

NATHAN, Tobie

Professeur de psychologie clinique et de psychopathologie à l'université Paris VIII.

Dessin de couverture :

© Jacques Van den Bussche

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



Nouvelle présentation, 2021, 2013

© Dunod, 2000 pour la 2^e édition

© Bordas, Paris, 1987 pour la 1^{re} édition

ISBN 978-2-10-082142-6

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION À LA 2^e ÉDITION
DU MOI-PEAU À L'ENVELOPPE PSYCHIQUE
PAR JACK DORON

I

La construction de l'espace psychique 3 • Le moi-peau 4 • Moi-peau et enveloppe psychique : de nouveaux territoires 5 • Image du corps et représentation du psychisme 7 • L'enveloppe psychique, un modèle non analogique 8 • Perspectives cliniques 10 • Approche projective du sujet 11 • La construction de la limite dans la relation psychothérapique 12 • Perspectives de recherches cliniques 13 • Modélisation de l'enveloppe psychique 13 • Figuration de l'enveloppe psychique, cartes de l'appareil psychique 14 • Phénomènes d'interface 15 • Conclusion 15

CHAPITRE I. LES SIGNIFIANTS FORMELS ET LE MOI-PEAU PAR DIDIER ANZIEU	19
1. Trois cas	19
<i>Définitions</i>	19
2. Signifiants formels et signifiants de démarcation	28
<i>Signifiants linguistiques et signifiants de démarcation</i>	28
• <i>Signifiants formels, pictogrammes, états crépusculaires</i>	31
3. Caractéristiques des signifiants formels	33
4. Classification des signifiants formels	34
5. Signifiants formels et fonctions du Moi-Peau	35

6. Les transformations des signifiants formels	38
7. L'interprétation	39
8. Rôle des signifiants formels	41
CHAPITRE 2. L'ENVELOPPE PSYCHIQUE : CONCEPT ET PROPRIÉTÉS PAR DIDIER HOUZEL	43
1. La genèse du concept	44
2. La structure de l'enveloppe psychique <i>Appartenance 62 • Connexité 62 • Compacité 62</i>	61
3. Les qualités plastiques	67
4. Le processus de sa constitution	69
5. Ses fonctions	70
6. Conclusion	72
CHAPITRE 3. L'ENVELOPPE DU RÊVE ET LE FANTASME DE « PSYCHÉ COMMUNE » PAR A. MISSENARD	75
1. Travailler sur le rêve	75
2. Rêves « d'en haut », rêves « d'en bas » <i>Un rêve de R.L. Affronté à une réalité difficile 78 • Une rêve d'un analysant déprimé 80 • Rêves d'une malade somatique 82 • L'enveloppe du rêve au travail 83</i>	78
3. Rêves et fonctionnement psychique commun <i>La mère, le rêve et l'enfant 85 • Un rêve transférentiel de Sarah 87 • Rêver son patient : « Je rêve pour nous » 89 • Un fonctionnement psychique commun 93 • Retour sur les cas 96</i>	85
4. Rêves en commun <i>Rêves de famille 97 • Un rêve pour deux 99 • Rêves en groupe, rêves de groupe 104</i>	97
CHAPITRE 4. L'ENVELOPPE DE MÉMOIRE ET SES TROUS PAR M. ENRIQUEZ	109
1. Le besoin de remémoration	109
2. Les entraves à la découverte de l'historicité	112
3. Sarah ou le passé décomposé	115
4. Perspectives théoriques <i>La mémoire immémorable et inoubliable 125 • La mémoire oublieuse et mémorable 129 • La mémoire culturelle collective 131 • Les attaques contre la mémoire 131</i>	125

CHAPITRE 5. L'HYSTÉRIE : ENVELOPPE D'EXCITATION PAR ANNIE ANZIEU	135
1. L'hystérique et sa mère	136
<i>Sources des défenses hystériques 136 • Traits du caractère hystérique 139</i>	
2. La dépression maternelle	141
<i>La dépression psychotique 143 • La dépression narcissique 145 • La dépression accidentelle. 148 • L'étiologie de l'hystérie 150</i>	
3. L'enveloppe d'excitation	152
<i>Ses contradictions 152 • Une violence réactionnelle 154 • Le report sur la sexualité 156 • La pulsion de mort 157 • Le déplacement de l'excitation vers l'intérieur 159 • La multiplicité des identifications 160</i>	
CHAPITRE 6. LES ENVELOPPES PSYCHIQUES DU PSYCHANALYSTE PAR J. GUILLAUMIN	163
1. Compétence générale du modèle des enveloppes. Problématique retenue ici	163
2. Une métapsychologie de l'analyste en termes d'enveloppes psychiques ?	169
<i>Schéma général 170 • Investissement précoce du rapport à l'étrangeté du signifiant verbal 174 • Conditions complémentaires 175</i>	
3. Les « maladies professionnelles » du psychanalyste du point de vue des enveloppes	178
<i>Quelques remarques en conclusion 197</i>	
CHAPITRE 7. À PROPOS DE LA COMUNICATION AVEC LE SOI PHÉNOMÈNES D'INTERFACES ET MODIFICATIONS DES AMÉNAGEMENTS DE L'ENVELOPPE PSYCHIQUE PAR J. DORON	199
1. Représentation kinésique, schème, schème figuratif	201
2. La découverte de l'expérience du vide : l'espace cru	202
3. L'expérience du schème figuratif et les phénomènes d'interface	203
<i>Commentaires 206</i>	
4. Le deuil et la découverte du soi : fragment clinique	207
<i>Commentaire 211</i>	

5. La construction de signifiants formels : de la trace, à la figuration de l'enveloppe psychique	212
6. Interface et enveloppe	213
7. Les cartes éphémères de l'appareil psychique	213
<i>Construction d'une limite 215 • Renforcement de la limite 215 • Retournement ou effacement de la limite 215</i>	
8. La catastrophe de la fronce	215
9. Conclusion	220
 CHAPITRE 8. L'ENVELOPPE MUSICALE PAR E. LECOURT	 223
1. La problématique du sonore et la notion d'enveloppe	223
2. Le bain sonore	224
3. Premier échange humain	225
4. La cavité sonore	226
<i>La mythologie 228 • La musique 229 • La clinique 229</i>	
5. Sons de devant, sons de derrière	230
6. L'enveloppe sonore, musico-verbale	235
7. L'enveloppe musicale contemporaine	239
8. Les pathologies de l'enveloppe musicale	240
 CHAPITRE 9. DEUX REPRÉSENTATIONS ONIRIQUES DU MOI-PEAU PAR T. NATHAN	 247
1. Peau et colère	247
2. La peau, un « comme si », le cas « Patrocle »	249
3. La peau-peur. Le cas « Deimos »	255
4. Conclusions – Hypothèses	261
 <i>BIBLIOGRAPHIE</i>	 263
 <i>INDEX</i>	 279

Introduction à la 2^e édition

DU MOI-PEAU À L'ENVELOPPE PSYCHIQUE

par Jack Doron

Il existe en psychologie des territoires à découvrir, à explorer, puis à investir dans une perspective de recherche : ces domaines deviennent alors des paradigmes. La perspective de recherche scientifique suppose que l'on adopte un présupposé naturaliste, et vise à établir des lois de fonctionnement à partir de la démarche de laboratoire indépendante des situations locales. Ce type de raisonnement, éloigné de la réalité pratique, est survalorisé dans les cercles psychologiques. Il a l'avantage d'être cohérent et dans l'air du temps ; il a l'inconvénient, si l'on essaie de l'appliquer à la psychologie clinique, qui étudie l'homme au singulier, de faire disparaître cette réalité comme non scientifique.

De vives polémiques à l'intérieur des spécialités sont dues au fait, que contrairement aux physiciens, nous n'acceptons pas l'existence de différents niveaux de description de la réalité, également scientifiques, reconnaissant la complémentarité d'une description « locale » et « globale » d'un même fait (R. Thom 1983, p 93, 94). Si l'on se rapproche des frontières souvent changeantes du territoire ainsi reconnu, on se heurte à des conflits de

compétences : le même fait peut être décrit dans une perspective psychosociale, cognitive, ou psychodynamique. Nous découvrons ainsi des territoires frontaliers qui sont souvent des lieux d'affrontement, car ils n'appartiennent pas à un domaine particulier; ce sont des interfaces qui fonctionnent selon une logique qui n'est ni celle d'un territoire ni celle d'un autre. Par exemple, une expérience du deuil, crise banale mais néanmoins douloureuse, peut être comprise d'un point de vue cognitif et rester obscure à cause de la perte d'un lien provoquant une souffrance réelle chez le sujet. Des perspectives de recherche sur ces situations peuvent s'ouvrir dans une perspective neuropsychologique (traitement d'états dépressifs) cognitive ou comportementale (maîtriser ou faire disparaître des pensées ou des comportements occasionnant des souffrances inutiles) mais aussi psychodynamiques, quand on aide le sujet à comprendre et à se reconstruire en intégrant la perte. Le deuil a également une dimension anthropologique et les faits peuvent aussi être abordés dans cette perspective. On comprend bien alors que la psychologie clinique étudiant l'homme au singulier est une discipline interface entre les territoires de la psychologie, de la psychiatrie, de la psychopathologie, des neurosciences, de la psychanalyse et de l'anthropologie. Si elle veut se développer elle doit fonctionner comme telle entre différentes spécialités, tout en gardant rigoureusement son paradigme fondateur qui est l'étude de l'homme au singulier en situation de crise et de souffrance.

Que se passe-t-il dans ces zones dont l'occupation est instable et qui sont traversées de logiques territoriales antagonistes ou étrangères? Le phénomène d'interface, perçu par le psychologue clinicien, suppose la connaissance et la prise en compte de deux ou plusieurs systèmes spécifiques. Cela suppose des connaissances diversifiées et un refus de pratiquer un syncrétisme conceptuel. Les interfaces donc, sont des lieux de croisements logiques. Ils peuvent prendre la forme d'objets ou d'aménagements de l'espace qui vont permettre la communication entre différents domaines : l'objet transitionnel, le signifiant formel, peuvent être ainsi le support de remaniements psychiques. Les phénomènes d'interfaces ne se limitent pas à ces mélanges ou à ces affrontements de pensées, ils sont aussi le lieu de création de néoréalités, témoignage de capacités adaptatives ou créatrices des sujets.

Une des difficultés pour comprendre et représenter ces changements possibles est qu'il faut renoncer à utiliser exclusivement les mots (écrits ou parlés) et ajouter le figuratif : c'est une forme de représentation dont la construction et la transformation sont différentes de celles du récit. Le phénomène d'interface se construit d'abord sur un « espace-support », un contenant, qui va permettre l'émergence des phénomènes instables. La forme de ces graphes permet de rendre compréhensibles des aménagements singuliers de logiques étrangères. Cette spatialisation du penser est due au fait que nous sommes un corps, support de l'émergence primaire du psychisme à travers le contact corporel liant le mouvement et l'expérience spatiale de l'échange peau à peau. Cette prégnance de l'espace psychique est aussi liée au fait que nous sommes en grande partie des être visuels; l'organisation de notre cerveau implique un certain nombre de contraintes.

La construction de l'espace psychique

Un grand nombre d'auteurs se sont attachés à décrire ce moment où le jeune enfant prend conscience de son identité en se différenciant de la relation étroite et précoce qu'il a établit avec sa mère. Suivant les perspectives choisies ce passage est décrit différemment. Spitz a d'abord abordé cet aspect en nommant « hospitalisme » les effets ravageurs de la dépression précoce chez le nourrisson n'ayant plus de lien stable et cohérent avec sa mère ou le substitut maternel. Wallon puis Lacan ont insisté sur le pouvoir organisateur de l'image du corps en miroir qui sert de support mouvant aux éléments narcissiques du sujet : ils donnent forme à la construction de l'identité, tout en permettant un jeu d'apparition et de disparition de cette image virtuelle. Le corps, dans cette perspective, apparaît bien, mais à travers une expérience étrange, qui si l'on s'en tient à l'interprétation du mythe de Narcisse, aboutit à la fascination puis à la disparition du sujet dans son reflet.

Du point de vue de l'affect, reprenant la perspective de Spitz, Bowlby montre, à la suite des travaux d'éthologie animale, l'importance de l'attachement, du lien entre la mère et l'enfant et des conséquences que sa rupture ou une séparation maladroite ont sur le psychisme : elle est à l'origine d'états dépressifs. Pour interpréter le fonctionnement psychique précoce Mélanie Klein

propose, avec l'oscillation entre position paranoïde-schizoïde et position dépressive, une description des interactions entre les affects et le fonctionnement mental. Elle insiste sur la dimension maturante de l'expérience dépressive dans la mesure où le sujet a des capacités de réparation de l'image maternelle en préservant la cohérence de son psychisme.

Toutes ces théories sont basées sur l'observation du comportement ou sur l'interprétation du fonctionnement mental. Elles ne tiennent pas compte de deux particularités déterminantes du fonctionnement psychique. L'homme agit dans le monde en utilisant comme médiateur en premier lieu son propre corps, tout en créant et en utilisant des objets concrets pour penser. En ce sens D. W. Winnicott en faisant vivre objet et phénomène transitionnel a défriché des territoires psychiques qui ne se réduisent pas à la capacité d'utiliser la langue avec plus ou moins d'habileté pour exprimer des cognitions et des affects. Une pensée non exclusivement langagière est d'abord figurative en ce sens qu'elle différencie objet signifiant et espace contenant. La création de cet espace passe par celle du geste, c'est-à-dire du corps agissant dans le monde, le moi-peau (1974, 1985) proposé par Didier Anzieu propose une synthèse de ces différents éléments.

Le moi-peau

Ce modèle permet de comprendre la manière dont le sujet construit sa personnalité dans ce qu'elle a de singulier, dans une perspective précise : elle fait le lien entre la construction de l'appareil psychique et l'expérience du corps. Les représentations affectives et cognitives, non liées entre elles, s'organisent progressivement au sein du toucher, du contact corporel dynamique, peau à peau, qui met en place, à partir du sensoriel, élaboré par le corps et le cerveau, les prémisses d'une expérience psychique du contact entre le nourrisson et sa mère. Cet échange, du plaisir et du déplaisir, construit une forme contenant l'espace mental, sur lequel apparaîtront des représentations hétérogènes d'affects et de cognitions : des pensées. Cette découverte des limites du corps par l'action dans l'espace (schème, énaction) est un phénomène d'interface. Les émotions, les affects, les cognitions, peuvent se lier entre elles dans la mesure où elles sont intégrées dans des schèmes figuratifs.

Le moi-peau est un concept qui a une double origine. Il décrit une expérience concrète et intime du sujet liant les pensées à l'expérience de la surface du corps. Il permet de découvrir d'autre part de nouveaux territoires psychiques, rendant intelligibles des phénomènes auparavant incompréhensibles dont la méconnaissance a des effets déstructurants sur le psychisme. Il s'agit de la compréhension psychodynamique de certains états dépressifs, mais aussi de perte de cohérence du fonctionnement psychique : des états chaotiques. Ce modèle, proche de la réalité concrète, celle du sujet, aide à comprendre comment le travail du penser permet de lier affects et cognitions, sur un espace, l'enveloppe psychique créant ainsi un nouveau territoire à découvrir, à investir et à décrire.

Moi-peau et enveloppe psychique : de nouveaux territoires

La principale différence entre les concepts de moi-peau et d'enveloppe psychique est due au fait qu'il y a un rapport analogique avec l'objet représenté pour le moi-peau ce qui n'est pas forcément le cas pour l'enveloppe psychique. Le moi-peau dans la définition proposée par Didier Anzieu est un modèle synthétique qui propose une figuration de l'appareil psychique à un moment de développement précis. C'est une organisation aisément compréhensible, car elle correspond à une expérience corporelle et tactile fondamentale : la peau limite protège et contient le corps. Le moi-peau est ainsi un espace fermé par une limite assimilable à une peau psychique différenciant deux espaces topologiquement séparés avec à l'intérieur l'espace psychique dans lequel vivent en ordre ou en désordre des contenus psychiques, des représentations : affects, cognitions et pensées. Au dehors nous trouvons le monde, physique, naturel, mais aussi d'autres individus que le sujet, ainsi que la réalité culturelle.

Si l'on s'en tient à l'analogie de la peau pour décrire la limite, l'enveloppe psychique peut être assimilée à une membrane souple qui dans une première fonction différencie les domaines du dedans et du dehors tout en permettant des échanges entre ces espaces. La souplesse de cette limite est analogue à celle de la peau, elle permet de rendre compte d'une certaine plasticité d'un fonctionnement psychique. Elle est un modèle très intéressant

pour interpréter à des personnes réelles certaines particularités de leur fonctionnement mental.

Ce modèle analogique décrit une réalité psychique assimilable à un fonctionnement plutôt névrotique dans lequel l'identité sexuée est reconnue et stable; en ce sens la limite est sexuée. Elle permet de fonctionner dans un certain ordre rassurant dans lequel la réalité psychique de l'individu est située dedans et celle de l'autre dehors, fonctionnant avec une logique comparable, mais aussi de reconnaître et de différencier le monde naturel du monde humain. Ce modèle est celui avec lequel nous fonctionnons la plupart du temps. Il peut nous représenter en conflit, en offrant la possibilité de maintenir les tensions à l'extérieur du moi, tout en investissant la relation à l'autre et le monde naturel.

Mais la notion de moi-peau apporte bien plus, à condition de faire un saut conceptuel et passer d'un modèle analogique intéressant dans la réalité clinique, à des aménagements de l'enveloppe psychique qui ne se limitent pas à une peau souple et fermée. Que se passe-t-il lorsque cette limite se rigidifie, ou lorsqu'elle se déchire? Peut-on fonctionner sans limites? Est-ce que ces ruptures peuvent avoir des conséquences psychopathologiques?

Du point de vue de la cohérence du sujet, toute atteinte de l'enveloppe risque d'entraîner une confusion entre monde interne et monde externe mais aussi entre monde psychique et monde naturel. Le modèle de l'appareil psychique à enveloppe rigide décrit assez bien un état paranoïde dans lequel le sujet se protège de ses projections agressives et destructrices. Ce système apparemment solide et cohérent peut se briser occasionnant des passages à l'acte auto ou hétéro-agressifs. Nous entrons alors dans des territoires psychiques où la dimension sexuée, si elle reste reconnue, n'est pas déterminante dans la dynamique des processus en jeu. À ce niveau le sujet lutte pour construire, retrouver ou réaménager la relation qu'il peut établir avec le monde extérieur. Ces repères permettent de maintenir une cohérence. Suivant les tensions, le sujet peut avoir l'impression de se vider progressivement ou brutalement et ne plus avoir de représentations. Il lui reste alors à rechercher des sensations qui peuvent se lier à des mises en acte en prenant appui sur des

drogues licites ou illicites qui, par leur effet, donnent la sensation fugace et souvent hédoniste d'une identité cohérente.

Inversement le monde externe peut déferler et envahir l'appareil psychique, affects et cognitions sont indifférenciés : dedans et dehors, objets et contenus psychiques deviennent équivalents. Le monde externe, le paysage devient l'ultime forme contenant l'appareil psychique en train de se désagréger : « Combien je meurs si je sens pour toute chose ! Et combien je sens lorsque j'erre ainsi, humain et incorporel, le cœur immobile comme peut l'être le rivage...¹ »

Nous avons là un modèle qui aide à comprendre la dimension psychologique des états dépressifs. Le sujet vit dans un monde sans signification, prenant appui sur le contact avec les choses et éprouvant une souffrance psychique souvent insupportable. « Nous sommes qui nous ne sommes pas, la vie est brève est triste. Le bruit des vagues, la nuit, est celui de la nuit même ; et combien l'ont entendu retentir au fond de leur âme, tel l'espoir qui se brise perpétuellement dans l'obscurité, avec un bruit sourd d'écume résonnant dans les profondeurs². » Le modèle de l'enveloppe psychique permet ainsi de décrire des états instables et des transformations que l'on trouve dans des moments de crise dans lesquelles le sujet se sent menacé de perdre son identité. Est-il possible de différencier peau et enveloppe psychique ? Peut-on penser le changement avec ce concept autrement qu'en décrivant des états de tension entre le dedans et le dehors dans un système déjà construit ? Est-il possible de décrire des états de transformation de l'enveloppe psychique ?

Image du corps et représentation du psychisme

La représentation d'un espace se construit à partir de la mise en place d'une limite qui va mettre en forme des liens possibles entre plusieurs parties de cet espace. Cette forme prégnante peut avoir deux origines. L'une est issue de l'expérience affective du contact corporel. Les premières fonctions du moi-peau (maintenance, contenance, pare-excitation) sont à cet égard illustratives.

1. Fernando Pessoa, *Le Livre de l'intranquillité*, 1982, tr. fr. Bernardo Soarès, Paris, Christian Bourgois, 1992.

2. *Ibid.*

On peut représenter spatialement l'enveloppe psychique comme un creux offrant un appui dans le contact peau à peau sur le corps de l'autre. La notion de totalité fermée n'est pas prégnante à ce niveau. On peut ainsi évoquer une forme concave ou convexe, une limite non fermée s'organisant en fonction des liens dynamiques entre le contact physique et psychique. Les formes peuvent ainsi varier en fonction des situations. Cette limite peut avoir aussi une autre origine que corporelle et peut être liée à l'effort que fait le sujet pour représenter des aménagements de son appareil psychique. Il peut ainsi créer des cartes éphémères qui visent à représenter certains aspects de son fonctionnement mais aussi des liens entre les territoires ainsi délimités. Nous voyons émerger ce type de représentation en clinique projective (dessin libre ou à thème, scéno-test, test du village, Rorschach)

Ces deux axes d'interprétation doivent rester différenciés et complémentaires. D'un côté, le matériel s'organise en fonction de la manière de représenter le corps (schéma corporel, image du corps) et les variations restent limitées à un lien analogique avec le corps. Dans l'autre la représentation cartographique de l'appareil psychique permet des aménagements variés. Le moi-peau est ce point d'équilibre où image du corps et appareil psychique s'assimilent l'un à l'autre. Ils se différencient progressivement au fur et à mesure que le sujet acquiert des capacités à construire des représentations iconiques et langagières. C'est ainsi que l'on peut comprendre ce passage mais aussi cette complémentarité entre la limite psychique analogiquement assimilée à la peau et à l'enveloppe psychique qui peut dans un premier temps s'assimiler à cette fonction mais qui permet aussi de représenter des aménagements différents.

L'enveloppe psychique, un modèle non analogique

Nous allons passer à une autre dimension du fonctionnement psychique en gardant le point nodal du moi-peau comme représentation figurative de l'appareil psychique. La limite qui est une catégorie organisatrice fondamentale de l'espace ne sera plus analogiquement assimilée à la peau, sa texture et sa fonction d'enveloppe. L'enveloppe psychique devient ainsi un concept qui permet de découvrir et d'explorer les phénomènes d'interface. Ce qui fait le passage d'un modèle analogique intégrateur du

moi-peau à celui plus modulable de l'enveloppe est à mon avis à une différence de niveau de description. Notre postulat précise que ce qui est premier au niveau de la construction de l'espace et par là même de l'appareil psychique c'est la construction d'une limite. On peut ainsi dire que cette marque va avoir une double fonction. Organisatrice d'une différence entre au moins deux espaces complémentaires puis support d'échange entre ces domaines. L'intériorité de l'appareil psychique se construit à partir de la prise en compte de phénomènes psychiques et naturels se passant à l'extérieur de celui-ci. De même se met en place très précocement une différenciation entre un objet animé, vivant et humain et un objet inanimé ayant une autre présence et occasionnant des relations différentes. Il est possible de négocier un compromis avec une mère ou un autre humain, beaucoup moins avec un objet.

L'enveloppe psychique devient ainsi une limite non fermée contrairement à la peau pour la simple raison que cette fermeture n'est pas prise en compte dans les phénomènes d'interface. Elle devient ainsi le support, le lieu de passage entre différents phénomènes, elle a une fonction supplémentaire, elle permet de filtrer puis de différencier monde interne et monde externe, objet animés et inanimés.

Comment ce phénomène est-il possible? Il faut revenir à l'observation concrète. La limite n'est pas matériellement existante comme la peau. Elle se crée d'abord à partir du contact peau à peau dans la mesure où sa correspondance psychique est interprétée. Elle apparaît aussi à partir de l'utilisation d'objets frontières qui sont le support de projections, et dont les caractéristiques formelles ont également un pouvoir organisateur sur l'appareil psychique. Ils sont utilisés spontanément par les enfants et les adultes en dehors de l'observation des psychologues. Le plus ancien et le plus connu est l'objet transitionnel repris ensuite comme phénomène transitionnel par D. W. Winnicott. J'ai bien conscience que celui-ci ne se préoccupait pas d'enveloppes psychiques, mais lorsqu'il parle de la situation paradoxale de ces objets insistant sur la non résolution de cette caractéristique (ni dedans ni dehors, donné par la mère créé par l'enfant, support de la projection mais résistant à celle-ci) il décrit bien un phénomène d'interface. Il y a paradoxe, car, D. W. Winnicott n'utilise pas de modèle figuratif.

On ne peut comprendre qu'un objet puisse être à la fois dedans et dehors sauf s'il est placé à la frontière de deux domaines. À ce moment une face de l'objet est tournée vers le dedans, une autre vers le dehors (en ce sens, on peut parler d'une structure en double feuillet de l'enveloppe). C'est la construction de cet objet, puis son utilisation qui va capter et situer les phénomènes d'interface. Cet objet se détache des autres, il est signifiant, il agit comme forme organisatrice, c'est ainsi que Didier Anzieu propose le terme de signifiant formel. Cet objet n'est pas un contenu de pensée pouvant être interprété comme tel, mais un support ayant une fonction d'interface, opérateur de la mise en correspondance de différents domaines psychiques, mais aussi culturels et naturels. Ces phénomènes sont très concrets et permettent de comprendre certains aspects figuratifs du fonctionnement mental. Tous les objets utilisés ne sont pas des marqueurs de l'enveloppe psychique. Ils émergent spontanément d'une part de l'expérience médiatisée du corps à corps mais aussi dans des expériences projectives et psychothérapeutiques dans lesquelles un matériel graphique ou un objet concret sert de médiateur relationnel.

Perspectives cliniques

Qu'apporte le modèle de l'enveloppe psychique dans la pratique clinique où il s'agit de décrire, de comprendre et d'interpréter le fonctionnement psychique d'une personne singulière? En l'occurrence, nous devons utiliser conjointement des connaissances et des expériences différentes pour saisir une situation locale, qui échappe en partie à des lois générales. Ce modèle de construction de la limite, puis des phénomènes d'interface qui peuvent émerger, est pertinent pour décrire des aspects du fonctionnement psychique, dans lequel il est essentiel de construire ou de maintenir une différence entre le psychisme du sujet et ce qui l'en sépare. Lorsque cette différenciation est menacée, dans une crise psychique très intense ou dans un effondrement dépressif, cela peut se traduire, en terme de représentation de l'appareil psychique, par une disparition des limites. Cela occasionne un état de chaos lorsque l'angoisse est intense ou par une incapacité

à lier affect et cognition dans un état dépressif. Le sujet évolue ainsi dans un monde vide de sens. Du point de vue de la pratique clinique, que ce soit dans le cadre du bilan ou celui de la psychothérapie psychodynamique, il est essentiel avant tout d'aider le sujet à mettre de l'ordre dans les représentations ou dans sa capacité à lier celles-ci. Ce réaménagement de l'enveloppe psychique sera le support de cette reconstruction progressive. On est amené ainsi à proposer des situations dans lesquelles des objets concrets vont être amenés à susciter un fonctionnement mental propre à reconstruire à travers les phénomènes d'interface une limite qui servira de support à la signification du fonctionnement psychique. Ces objets peuvent avoir différentes origines et varient suivant la perspective dans laquelle ils sont utilisés.

Approche projective du sujet

Ces outils qui permettent des investigations psychologiques fouillées sont, dans une perspective de bilan, des marqueurs privilégiés suscitant la représentation de l'enveloppe psychique. Le mécanisme de projection se manifeste dans l'expression graphique libre ou à thème, mais aussi dans la construction projective (test du village, scéno-test) ou dans les épreuves utilisant les mots comme le test de Rorschach. C'est un lieu privilégié d'observation de la mise en place des limites qui peuvent être la représentation de l'enveloppe psychique. Le sujet et le psychologue sont, comme dans toute situation projective, mis côte à côte comme le préconisait Mireille Monod dans le test du village. L'espace projectif est ainsi situé entre les deux protagonistes, il peut devenir une zone d'échange, investie la plupart du temps par le sujet observé. Pour les situations graphiques libres ou à thème, ce qui est en jeu c'est l'interaction entre le geste et sa trace dans un espace délimité. Suivant la consigne, la représentation des limites psychiques varie. Moins celle-ci est précise (dessin libre) plus on voit apparaître des projections de l'image du corps ou de l'appareil psychique qui se manifestent d'abord par la mise en place d'une limite. Le fonctionnement figuratif permet ainsi de susciter la représentation de l'enveloppe psychique. L'objet ou la série d'objets graphiques deviennent des signifiants formels qui ont une fonction d'interface en mettant en

forme un aménagement de la limite, support de la cohérence du fonctionnement psychique. La représentation graphique de l'appareil psychique s'ajoute à celle de l'image du corps et du schéma corporel. Le moi-peau est un concept qui permet de faire le passage entre ces deux premiers. C'est ensuite, seulement lorsque ceci est compris et intégré, que l'on peut aborder l'identité sexuée à partir de la construction de récits essentiellement familiaux : un autre territoire du psychisme.

La construction de la limite dans la relation psychothérapique

Dans le cadre des psychothérapies brèves psychodynamiques où l'on utilise un matériel graphique c'est le travail de figuration d'une limite qui souvent est déterminant. Ces graphes peuvent être réalisés seuls mais aussi à deux dans une investigation comme le « squiggle » proposée par D. W. Winnicott. Le but de ce type d'approche est de faire naître et vivre une interface représentant une figuration de l'enveloppe psychique. Le geste graphique situe une limite tout en proposant un lien entre les espaces. Cette figuration d'une carte éphémère de l'appareil psychique, dans la mesure où elle est interprétée, va avoir des effets reconstitutifs. L'impact des formes permet au sujet, de graphe en graphe, de trouver un aménagement variable de ses limites qui servira de support à l'élaboration d'une crise vitale.

Ce travail de mise en forme d'une carte de l'appareil psychique a un effet contenant. Il transforme progressivement des affects envahissants et douloureux en une représentation iconique s'organisant autour d'une limite, l'enveloppe psychique ; celle-ci situe des territoires, et permet de mettre en place (par la parole) de nouvelles correspondances entre ceux-ci. Ces psychothérapies dont la dimension temporelle est volontairement limitée ne permettent pas toutefois un réaménagement approfondi du sujet : elles aident à surmonter des crises vitales dans un temps donné.

Dans le cadre de psychothérapies psychanalytiques, ou de psychanalyse, des crises peuvent advenir dans le processus en cours et des aménagements du cadre peuvent être mises en place. La prise en compte de la représentation de l'enveloppe psychique

est un préalable à ces modifications spatio-temporelles. La place du corps, de son expression directe (sous forme de symptôme) ou médiatisée par un signifiant formel, est utilisée dans la mesure où le modèle du moi-peau permet de comprendre et d'interpréter cette analogie entre expérience des limites du corps et du psychisme. On peut comprendre ainsi que dans une perspective clinique l'enveloppe psychique est un concept essentiel pour représenter le passage entre l'effondrement dépressif et l'excès de tension lié à un surcroît d'angoisse et d'affect. Ainsi sont atténués les déséquilibres psychiques liés à cette oscillation non maîtrisée. Ce passage, d'un point de vue conceptuel, se fait à partir de la découverte du type de figuration de l'appareil psychique, celle-ci pouvant être analogique ou non. La première permet de saisir dans le détail les situations concrètes, la seconde une réélaboration du processus. L'enveloppe psychique est le concept qui met en forme cette double démarche.

Perspectives de recherches cliniques

Les recherches cliniques auraient ainsi trois axes. Le premier porte sur la modélisation de la limite, le deuxième sur la construction et l'utilisation d'objets signifiant formels créateurs d'aménagements de l'appareil psychique, le troisième pourrait porter plus particulièrement sur les phénomènes d'interface. D'un point de vue psychopathologique, ces modèles me paraissent particulièrement adaptés à la compréhension et à la réélaboration des états dépressifs.

Modélisation de l'enveloppe psychique

Le problème, nous l'avons vu est de savoir si nous maintenons une analogie entre corps et psychisme. Ce lien est indiqué par Didier Anzieu dans certains de ses ouvrages notamment *Le Moi-peau* et *Le Penser*. Cette analogie est justifiée par notre réalité d'être humain qui sommes un corps mais aussi par le fait que les échanges précoces organisateurs du psychisme sont corporels. L'échange corporel est la matrice de l'échange psychique qui s'organise à partir de l'expérience du geste cherchant et créant la limite avec le corps de l'autre. Ce rapport analogique est déterminant dans le modèle du moi-peau, il est extrêmement pertinent

lorsqu'il s'agit d'interpréter des faits complexes à un sujet concret. L'expérience du toucher de la peau créant l'espace psychique est une expérience partagée par à peu près tout le monde, ce qui nous distingue des machines cognitives qui n'ont ni affect ni corps. Cette réalité des femmes et des hommes rend ainsi l'analogie « corps-psychisme » cliniquement heuristique.

Figuration de l'enveloppe psychique, cartes de l'appareil psychique

La carte est aussi un modèle analogique en ce sens qu'il y a toujours une correspondance étroite entre la carte et le territoire. La différence est que le lien entre le psychisme et sa figuration, s'il reste analogique, ne s'organise pas toujours en rapport avec le corps. Le modèle de l'enveloppe psychique nous y conduit en permettant de penser l'espace psychique comme une limite non fermée, portant sur un niveau de description plus précis mais moins synthétique. Se posent ainsi des questions sur sa structure même : est-elle une simple feuille ou un double feuillet ? Comment se passe à son niveau le phénomène d'échange ? Par perméabilité de la membrane ou par mise en correspondance des objets internes et externes ? Celle-ci est-elle le support de cet échange ou le simple lieu de démarcation entre différents domaines ? Toutes ces remarques montrent qu'une approche plus naturaliste des ces phénomènes pourraient en partie répondre à cette question. D'autres modèles différents de celui de la membrane et de sa surface d'inscription permettent aussi de rendre intelligible ces phénomènes d'échange.

Les graphes du pli et de la fronce proposés par la théorie des catastrophes représentent ainsi conjointement différents types de changements. On peut ainsi assimiler dans ces modèles virtuels l'enveloppe psychique à la forme de l'espace support des changements continus et discontinus. Pli et fronce modélisent un changement simple (le pli) et nuancé (la fronce). Ces modèles sont descriptifs et formels et ne se prêtent pas à une démarche naturaliste. Ils mettent en ordre les représentations topographiques. La théorie des fractales, par contre, est un modèle qui utile pour penser les faits à partir d'une modélisation abstraite. Elle propose un modèle dynamique de transformation des limites, variable suivant les équations utilisées. Il y a là un modèle diffé-